

REVUE

Voltaire



**VOLTAIRE DANS
LE MONDE GERMANIQUE**

20

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES

REVUE Voltaire

DIRECTEUR FONDATEUR
José-Michel Moureaux

DIRECTEURS

Linda Gil
IRLC Université Paul-Valéry Montpellier 3
linda.gil@univ-montp.fr

Guillaume Métayer
CELLF (CNRS-Sorbonne Université)
gme.metayer@gmail.com

RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS

Gillian Pink
Voltaire Foundation (Oxford)
gillian.pink@voltaire.ox.ac.uk

Nicolas Morel
Université de Zurich
nicolas.morel@uzh.ch

COMITÉ DE RÉDACTION

Nicholas Cronk (Université d'Oxford, directeur de la Voltaire Foundation),
Jean Dagen (Sorbonne Université), Olivier Ferret (Université Lumière Lyon 2),
Linda Gil (Université Paul-Valéry Montpellier 3), Russell Goulbourne
(Université de Melbourne), Gianni Iotti (Université de Pise),
Laurence Macé (Université de Rouen), Sylvain Menant (Sorbonne Université),
Myrtille Méricam-Bourdet (Université Lumière Lyon 2), Christiane Mervaud
(Université de Rouen), Guillaume Métayer (CNRS, CELLF-Sorbonne Université),
Gillian Pink (Voltaire Foundation), Nicolas Morel (Université de Zurich).

COMITÉ DE LECTURE

Marie-Hélène Cotoni (Université de Nice), Natalia Elaguina (Bibliothèque
nationale de Russie), François Jacob (Université de Besançon),
Camille Guyon-Lecoq (Université de Picardie Jules-Verne), John Iverson
(Whitman College, Washington), Christophe Martin (Sorbonne Université),
Gerhardt Stenger (Université de Nantes), Jeroom Vercruyssen (Vrije U. Brussel),
Charles Wirz (Institut et Musée Voltaire, Genève), Thomas Wynn
(Durham University), Piotr Zaborov (Institut de littérature russe de l'Académie
des sciences de Russie, Saint-Pétersbourg).

**TOUS LES ARTICLES PUBLIÉS DANS LA REVUE VOLTAIRE
SONT SOUMIS À UNE DOUBLE EXPERTISE.
LES ARTICLES DOIVENT ÊTRE ENVOYÉS PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE,
DANS UN FICHIER WORD ATTACHÉ.
À revuevoltaire@gmail.com.**

**LES VOLUMES ENVOYÉS POUR RECENSION DOIVENT ÊTRE ADRESSÉS IMPERSONNELLEMENT
AUX RESPONSABLES DES COMPTES RENDUS.
APRÈS AVOIR PRIS CONTACT AVEC EUX PAR VOIE ÉLECTRONIQUE.**

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

BUREAU

Présidente d'honneur : Christiane Mervaud

Président : Nicholas Cronk

Vice-président : Sylvain Menant

Secrétaire générale : Laurence Macé

Trésorier : Renaud Bret-Vitoz

Secrétaire : Myrtille Méricam-Bourdet

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Renaud Bret-Vitoz, Christophe Cave, Nicholas Cronk, Olivier Ferret,
Pierre Frantz, Linda Gil, Russell Goulbourne, Laurence Macé, Christophe
Martin, Sylvain Menant, Myrtille Méricam-Bourdet, Christiane Mervaud,
Guillaume Métayer, Gillian Pink.

<http://voltaire.lire.ish-lyon.cnrs.fr>

LES COTISATIONS DOIVENT PARVENIR À L'ADRESSE DU TRÉSORIER :

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES VOLTAIRIENNES

À l'attention du trésorier, Renaud BRET-VITTOZ

CELLF 16^e-18^e

Faculté des Lettres de Sorbonne Université

1, rue Victor-Cousin

F-75230 Paris cedex 05

TARIFS 2021

Sociétaire **35€**

Étudiant·e non salarié·e **20€**

Bibliothèque et institution **45€**

La *Revue Voltaire* est adressée gratuitement
aux adhérents de la SEV.

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

numéro 20 — juin 2021

ACTUALITÉS

Christiane Mervaud

Les vingt ans de la *Revue Voltaire*

Nicholas Cronk

Vers l'achèvement de l'édition imprimée des *Œuvres complètes de Voltaire*

Linda Gil

Voltaire à l'agrégation

IN MEMORIAM

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

Guillaume Métayer et Ludolf Pelizaeus

Introduction

Linda Gil

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution française. Le cas de Jean Guillaume Virchaux, libraire à Hambourg

Antony McKenna et Gianluca Mori

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg

Edward Langille

L'*Avis de l'éditeur de la Réponse aux vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de Prusse*) est-il de Voltaire ?

Hendrikje Carius

Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des lieux et perspectives de recherche

Gerhardt Stenger

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann Christoph Von Zabuesnig

Wolfgang Adam

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme

Jean Mondot

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme

François Thomas

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne au XVIII^e siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare

Guillaume Métayer

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus

Ludolf Pelizaeus

De Voltaire à Paisiello : de *Candide* au *Roi Théodore*. Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone

Frank Stückemann

Presse des Lumières en Westphalie. *Anti-Kandide* et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser

VARIA

Guido Beduschi

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire

Daniel Droixhe

La contrefaçon liégeoise de *Tancredè* (1761). De la typographie au texte

INÉDITS

Nicholas Cronk

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants

Gillian Pink

Un exemplaire corrigé du tome 8 des *Questions sur l'Encyclopédie*

COMPTES RENDUS

LES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Sarra Abrougui

Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation

Debora Sicco

Voltaire: la política come azione

ENTRETIEN

Claude Lauriol

Cinquante ans de recherche autour de Voltaire

ISBN de ce PDF :

979-10-231-3004-1

REVUE
Voltaire
n° 20 • 2021

Voltaire dans le monde
germanique

SORBONNE UNIVERSITÉ PRESSES
Paris

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

Édition papier :

© Sorbonne Université Presses, 2021

ISBN : 979-10-231-0692-3

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Adaptation numérique :

© Sorbonne Université Presses, 2022

Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac/Paris)

SUP

Maison de la Recherche

Sorbonne Université

28, rue Serpente

75006 Paris

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

sup.sorbonne-universite.fr

SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	7
Sciences en danger, revues en lutte	
Éditorial par le collectif des revues en lutte.....	9
Avant-propos	
Linda Gil & Guillaume Métayer.....	19

ACTUALITÉS

Les vingt ans de la <i>Revue Voltaire</i>	
Christiane Mervaud.....	23
Vers l'achèvement de l'édition imprimée des <i>Œuvres complètes de Voltaire</i>	
Nicholas Cronk.....	29
Voltaire à l'agrégation	
Linda Gil.....	33

IN MEMORIAM

Hommage à Sophie Lefay	
Pierre Frantz & Michel Delon.....	39
Hommage à Christophe Paillard	
Guillaume Métayer.....	41

VOLTAIRE DANS LE MONDE GERMANIQUE

Introduction

Guillaume Métayer & Ludolf Pelizaeus47

CONTEXTE ET DIFFUSION

Les libraires face à la diffusion des *Œuvres complètes* posthumes de Voltaire en
Allemagne : ruses commerciales, *fake news* et piratage à la veille de la Révolution
française. Le cas de Jean Guillaume Virchaux, libraire à Hambourg
Linda Gil53

La *Lettre sur Locke* de Voltaire à la cour princière de Rheinsberg
Antony McKenna & Gianluca Mori 71

L'*Avis de l'éditeur* de la *Réponse aux Vers précédents* (c'est-à-dire les *Vers au roi de
Prusse*) est-il de Voltaire ?
Édouard Langille87

4 Numérisation des ressources voltairiennes dans les pays germanophones. État des
lieux et perspectives de recherche
Hendrikje Carius97

RÉCEPTION

L'« honnête vérité allemande » : la première biographie de Voltaire par Johann
Christoph von Zabuesnig
Gerhardt Stenger119

La relation de Lessing à Voltaire dans la perspective du gallotropisme
Wolfgang Adam133

Voltaire en Allemagne et la naissance d'un nouveau gallotropisme
Jean Mondot143

La référence à Voltaire dans la réflexion sur la traduction en Allemagne
au XVIII^e siècle : Voltaire – Wieland, Herder – et Shakespeare
François Thomas151

Un Voltaire Sécession dans l'ombre de Goethe : Josef Popper-Lynkeus
Guillaume Métayer169

ADAPTATIONS

De Voltaire à Paisiello : de <i>Candide</i> au <i>Roi Théodore</i> . Transferts culturels entre la France, l'Italie et l'espace germanophone Ludolf Pelizaeus.....	189
Presse des Lumières en Westphalie. <i>Anti-Kandide</i> et « Apologie pour le Dr Martin » : la critique de Voltaire par Justus Möser Frank Stückemann.....	207

VARIA

Historians and politicians in an unpublished manuscript of Voltaire Guido G. Beduschi.....	221
La contrefaçon liégeoise de <i>Tancredi</i> (1761). De la typographie au texte Daniel Droixhe	239

INÉDITS

La correspondance de Voltaire : lettres et billets inédits adressés à Marc Duval et à d'autres correspondants Nicholas Cronk.....	247
Un exemplaire corrigé du tome 8 des <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> Gillian Pink	263

COMPTES RENDUS

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 20C, <i>Micromégas and other texts (1738-1742)</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2017.....	271
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 21. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (I). <i>Introduction générale et Index analytique</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden ; texte et bibliographie établis par Henri Duranton, Oxford, Voltaire Foundation, 2019.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 27. <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (IX). <i>Textes annexes</i> , éd. Bruno Bernard, John Renwick, Nicholas Cronk et Janet Godden, Oxford, Voltaire Foundation, 2016.....	274
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 37. <i>Questions sur l'Encyclopédie, par des amateurs</i> (I). Introduction de Christiane Mervaud et index général établi par Dominique Lussier, Oxford, Voltaire Foundation, 2018.....	279

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 145, <i>Notes et écrits marginaux conservés hors de la Bibliothèque nationale de Russie. Complément au Corpus des notes marginales</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2019	281
Voltaire, <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> , éd. Nicholas Cronk, Christiane Mervaud et Gillian Pink, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2019.....	286
Marc Hersant, <i>Voltaire : écriture et vérité</i> , Louvain, Peeters, coll. « La République des Lettres », 2015	290
Bertrand Binoche, « <i>Écrasez l'infâme!</i> » <i>Philosopher à l'âge des Lumières</i> , Paris, La Fabrique éditions, 2018	297

LES JEUNES CHERCHEURS PAR EUX-MÊMES

Sarra Abrougui, <i>Les Religions de l'Antiquité classique dans l'œuvre de Voltaire : réception et instrumentalisation</i> (sous la direction de Pierre Hartmann et Yves Lehmann, Université de Strasbourg).....	303
6 Debra Sicco, <i>Voltaire: la politica come azione</i> (sous la direction de Paola Rumore, Università degli Studi di Torino)	306

ENTRETIEN

Cinquante ans de recherches autour de Voltaire	
Entretien avec Claude Lauriol	315

LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [8 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, OCV, t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercauysse (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, H. Champion, 2003.
<i>Encyclopédie</i>	<i>Encyclopédie, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une société de gens de lettres</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1765, 17 vol. ; <i>Recueil de planches, sur les sciences, les arts libéraux, et les arts mécaniques, avec leur explication</i> , Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1762-1772, 9 vol.
Ferney	George R. Havens et Norman L. Torrey, <i>Voltaire's catalogue of his library at Ferney</i> , SVEC, no 9 (1959).
Fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.
κ84	<i>Œuvres complètes de Voltaire</i> , [Kehl], Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8o.
M	Voltaire, <i>Œuvres complètes</i> , éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
n.a.fr.	Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
OCV	<i>Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire</i> , Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
OH	Voltaire, <i>Œuvres historiques</i> , éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.

- OUSE *Oxford University Studies in the Enlightenment*, Oxford, Voltaire Foundation.
- SVEC *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2^e éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin], 1775, 40 vol. in-8o [édition dite « encadrée »].

Voltaire dans le monde germanique

Contexte et diffusion

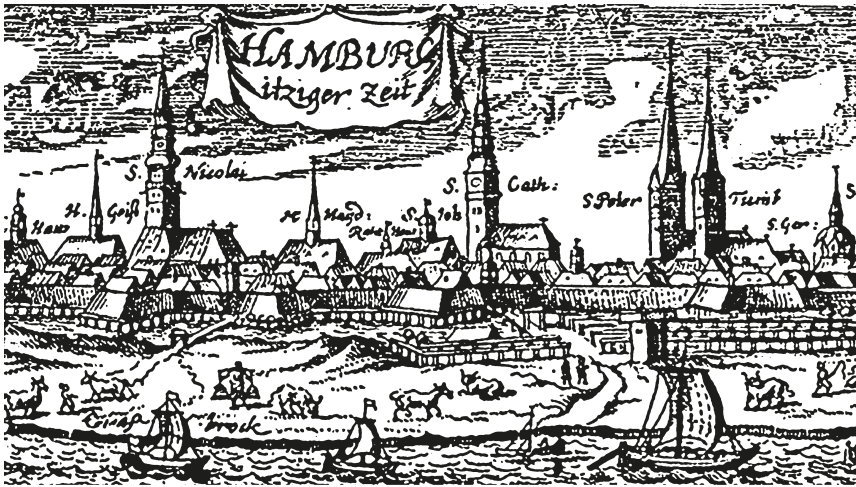
LES LIBRAIRES FACE À LA DIFFUSION DES ŒUVRES
COMPLÈTES POSTHUMES DE VOLTAIRE EN ALLEMAGNE :
RUSES COMMERCIALES, FAKE NEWS ET PIRATAGE À LA
VEILLE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE. LE CAS DE JEAN
GUILLAUME VIRCHAUX, LIBRAIRE À HAMBOURG¹

Linda Gil

IRCL, Université Paul Valéry-Montpellier 3

L'an dernier, lors du premier volet de ces Journées Voltaire consacrées aux relations de l'écrivain avec les pays d'outre-Rhin, j'ai présenté quelques éléments retraçant la place de l'Allemagne dans l'histoire de l'édition Kehl des *Œuvres complètes* de Voltaire, édition réalisée par la Société littéraire typographique sous la direction de Beaumarchais et de Condorcet². Choissant l'Allemagne pour y imprimer les soixante-dix volumes de la première édition intégrale de ses œuvres, les éditeurs de Kehl ont fait preuve d'une conscience des potentialités de l'espace germanique, terre de liberté permettant l'impression et la diffusion d'une édition interdite en France. Je m'étais surtout intéressée au choix politique et stratégique de l'espace allemand comme lieu d'impression et aux obstacles inattendus liés à la censure de certaines parties du corpus voltairien. Je souhaite revenir ici sur la question de la commercialisation de l'édition en Allemagne. La Société littéraire typographique a pu œuvrer à la diffusion de l'édition dans l'espace germanique, à partir de Kehl, bien sûr, mais aussi de Hambourg, Dresde, Berlin, Mannheim, Leipzig et Fribourg-en-Brisgau, où Beaumarchais et ses collaborateurs ont recruté des libraires ou des correspondants pour assurer le débit de l'édition. Ils ont, ce faisant, suscité des émules et des entreprises rivales. Vladimir Somov l'a noté : « L'histoire de la production et du commerce des ouvrages français en Allemagne [...] n'a pas été suffisamment étudiée³. » Se dessine, à la lumière des traces laissées dans les archives, une première

- 1 Je tiens à remercier Dominique Varry et Jean-Daniel Candaux pour leur relecture et leurs conseils éclairés.
- 2 Linda Gil, « Imprimer et diffuser Voltaire en Allemagne : l'édition Kehl des *Œuvres complètes* de Voltaire par la Société littéraire typographique », *Revue Voltaire*, 19, 2019, p. 147-159.
- 3 Vladimir Somov, « Pierre François Fauche, l'imprimeur-libraire européen et ses catalogues », dans *Le Livre entre le commerce et l'histoire des idées : les catalogues de libraires (XV^e-XIX^e siècle)*, Paris, Publications de l'École nationale des chartes, 2011, p. 59-87, ici p. 59.



1. Gravure de J. Wichmann : *Hambourg peu avant le début du XVIII^e siècle*

histoire de la diffusion allemande des *Ceuvres complètes* de Voltaire à la veille de la Révolution française, entre enjeux commerciaux, enjeux littéraires et enjeux politiques.

L'ESPACE GERMANIQUE, UN MARCHÉ PRIVILÉGIÉ ?

L'idée d'implanter l'imprimerie en terre allemande procédait, entre autres motifs, d'une confiance dans les potentialités du marché allemand, un marché privilégié selon les éditeurs. En toute logique, la ville de Kehl devait être la tête de pont des opérations de commercialisation en Allemagne. Beaumarchais en informe Le Tellier, en août 1780 : « Nous avons ajouté sur l'épreuve que l'on s'adresserait aussi au *directeur général* & à *Khell* p[ou]r l'Allemagne[,] le Nord &⁴. » C'est Le Tellier, ancien architecte et imprimeur aux Deux-Ponts, qui, conseillant à Beaumarchais de se lancer dans l'entreprise du Voltaire, l'a convaincu que la Prusse et la Russie à elles seules devraient absorber au moins deux cents exemplaires. Beaumarchais, plus prudent, émet des réserves et préfère attendre le résultat de la souscription⁵. C'est lui qui organise, toujours avec l'aide de ses collaborateurs (Le Tellier, mais aussi les libraires Panckoucke et Ruault) le plan marketing de l'édition qu'il projette d'imprimer. D'après les archives

4 Beaumarchais à Le Tellier, 9 août 1780, Bibliothèque historique de la Ville de Paris (désormais BHVP), ms. 1312, fol. 230-231. Les transcriptions des graphies manuscrites sont respectées. Nous nous sommes contentée de rétablir les majuscules manquantes et de développer les abréviations.

5 Beaumarchais à Le Tellier, 1^{er} juin 1781, Institut et Musée Voltaire (désormais IMV), AB III, fol. 62.

subsistantes de l'entreprise éditoriale, un premier réseau de correspondants est pressenti dès la fin de l'année 1779⁶ : vingt-sept correspondants potentiels sont identifiés pour la France et seize pour l'étranger, dont cinq pour l'Allemagne, à Dresde, à Berlin, à Mannheim et deux à Hambourg⁷. En octobre 1780, Leipzig fait encore l'objet de recherches⁸. Les premiers correspondants pour l'Allemagne qui reçoivent la première lettre circulaire leur proposant de se charger de la souscription sont :

« Thiery neg[ocian]t pour le pays d'Hanovre »,
à Hambourg, « Poppe de Chappeaurouge et C.^c »,
à Dresde, « Mr G. A. Richter et Schedlich pour la Saxe »,
à Berlin, « Les heritiers de David Splitgerber neg[ocian]t pour le Brandebourg »,
et à Manhein, « De Vigneux neg[ocian]t pour le Palatin »⁹.

Beaumarchais et ses collaborateurs cherchent à couvrir l'ensemble du territoire germanique. Cette logique économique se heurte aux lacunes de leur réseau, encore embryonnaire.

La lettre qui est adressée aux premiers « correspondants » dès le 25 novembre 1779 s'inspire du *Prospectus* encore à paraître :

Les amis, les disciples et les admirateurs de M. de Voltaire, ne voulant s'en rapporter qu'à eux-meme pour la redaction de ses œuvres, ont acheté son portefeuille et se reunissent pour en donner au public la plus belle edition possible, rien ne sera epargné de leur part. Notre sieur Caron de Beaumarchais s'est chargé de la Correspondance Generale de cette entreprise. Empressés de faciliter au public les moyens de souscrire pour les Œuvres complettes de Voltaire, imprimées avec les Caracteres de Baskerville, sur papier de premiere qualité, nous avons imaginé d'ouvrir un bureau de souscription, chés nos Correspondants des villes principales du Royaume et de L'etranger, et chés ceux qui nous ont été recommandés à cet effet. C'est dans ces vues, M[onsieur], que nous vous invitons de vouloir bien nous aider dans l'entreprise; les avantages qui en resulteront pour vous seront de dix pour cent sur le prix des souscriptions qui seront faites par votre Maison. Il y aura encore d'autres avantages qui seront imprimés dans le prospectus que nous aurons l'honneur de vous envoyer. Sur

6 Pour rappel, le rachat du projet par Beaumarchais a eu lieu en février 1779. Sur l'ensemble de l'histoire éditoriale, voir L. Gil, *L'Édition Kehl de Voltaire : une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières*, Paris, Honoré Champion, 2018.

7 Liste des correspondants, 25 novembre 1779, BHVP, ms. 1312, fol. 92-93.

8 Beaumarchais à Le Tellier, 27 octobre 1780, Archives familiales Beaumarchais et BHVP, ms. 1312, fol. 238-39, Gunnar et Mavis von Proschwitz, *Beaumarchais et le « Courrier de l'Europe »*. *Documents inédits ou peu connus*, Oxford, Voltaire Foundation, 1990, t. 1, (désormais CE), p. 586, n. 1.

9 Liste des correspondants, 25 novembre 1779, BHVP, ms. 1312, fol. 92-93.

votre reponse, nous donnerons avis qu'on pourra souscrire chés vous, et nous vous faisons passer plusieurs Exemplaires du prospectus, pour le repandre dans le public. Nous vous prions d'adresser votre reponse à MM. de la Societé litteraire et typographique, ches M. Caron de Beaumarchais vielle rue du Temple à Paris. Nous avons l'honneur &c.

P. S. Nous avons l'honneur de vous prevenir, M[onsieur], que les avantages cy-dessus spécifiés, ne seront par nous accordés qu'à ceux de nos correspondants qui placeront douze souscriptions¹⁰.

56

Il est à noter que les premiers correspondants sélectionnés pour l'Allemagne ne sont pas des professionnels du livre, ce sont des négociants, des banquiers, des courtiers. En janvier et février 1781, la liste de ces premiers diffuseurs a évolué et quatre correspondants ayant agréé la proposition reçoivent la seconde lettre circulaire avec un lot d'une centaine de *Prospectus*: deux à Hambourg: Pope de Chapeaurouge et Virchaux; De Vigneux à Manheim, et Samuel Pitra à Berlin¹¹. Un correspondant est également enrôlé aux Deux-Ponts, comme Beaumarchais le signale à son contremaître: « M. Bettinger qui nous a procuré quelques souscriptions sur les prospectus que vous lui avez envoyés en demande environ 50. Sil vous en reste envoyés-les lui¹². » Désormais, on note dans cette seconde liste la présence de deux libraires, Virchaux à Hambourg et Samuel Pitra à Berlin.

Des lecteurs de haut rang sont également ciblés directement: le roi de Prusse reçoit un exemplaire du *Prospectus* par l'intermédiaire de son envoyé extraordinaire à Paris, le baron de Goltz. Beaumarchais ajoute à l'intention de Le Tellier, qu'il tient informé de ses démarches depuis Paris: « Nous aurions été charmés de joindre à l'exempl[aire] [du *Prospectus*] que nous leur destinons un modèle en vélin¹³. » Mais le papier anglais qu'il espérait recevoir s'est fait attendre. Faute de mieux, il précise dans sa lettre du 30 janvier 1781 au même: « Nous nous réservons de remettre nous mêmes aux Ministres de l'impératrice de Russie et du roi de Prusse, un prospectus in 4° avec le modèle sur papier anglais aussitôt que nous l'aurons reçu de vous ».

De son côté, toujours en janvier 1781, Le Tellier engage son ami le chambellan du margrave, Domenicus Ring, lettré, bibliothécaire et éditeur, à placer quelques souscriptions dans son entourage, essentiellement à Karlsruhe, où il est affecté à la censure:

10 Lettre circulaire aux correspondants, 25 novembre 1779, *ibid.*, fol. 93.

11 Circulaire aux correspondants, 19 janvier 1781, *ibid.*, fol. 249-250, CE, t. 2, p. 647, n. 1.

12 Beaumarchais à Le Tellier, 19 mai 1781, BHVP, ms. 1312, fol. 260.

13 Beaumarchais à Le Tellier, 13 janvier 1781, *ibid.*, fol. 248-249.

L'interet litteraire que vous avez pris à l'Edition des Œuvres du grand homme m'engage à vous envoyer une petite quantité de Prospectus pour les personnes de votre connaissance que vous croirez pouvoir souscrire. C'est surtout aux hommes de lettres que la société m'a recommandé d'en envoyer, & je m'en acquitte par là à votre Egard des intentions qu'elle a de lier correspondance avec les hommes Estimables par leur merite & leurs talens¹⁴.

En réalité, la stratégie commerciale de la Société littéraire typographique n'est pas très arrêtée, on le voit : elle cherche à faire feu de tout bois. Simples négociants en marchandises diverses, banquiers, libraires, hommes de lettres et admirateurs notoires de Voltaire, de haut rang de préférence sont également ciblés par les envois de lettres circulaires et de prospectus. Derrière les traces laissées dans les archives, derrière ces échanges en apparence neutres, derrière ces lettres polies et ces négociations policées, l'Allemagne apparaît comme un terrain où les relations commerciales autour du livre sont tout aussi minées qu'ailleurs. Beaumarchais, se lançant dans la librairie, découvre un univers sans foi ni loi.

LE CAS DE HAMBOURG : RIVALITÉS COMMERCIALES

Le cas de Hambourg est révélateur à plusieurs égards. Cette ville dynamique sur le plan économique, située à l'embouchure de l'Elbe sur la mer du Nord, est un carrefour commercial et a bien été identifiée comme un centre stratégique de diffusion du livre par les éditeurs. Deux correspondants y sont recrutés, qui incarnent la double stratégie de Beaumarchais et nous éclairent sur les communautés francophiles d'Allemagne. D'un côté, on l'a dit, Beaumarchais recrute des correspondants parmi son réseau de relations professionnelles, des hommes d'affaires aucunement spécialisés dans le commerce des livres. À Hambourg, il entre en contact avec le banquier Jacques Henri de Chapeaurouge, dont le nom apparaît sur les premières listes officielles des correspondants de la Société littéraire typographique. Descendant d'une grande famille genevoise de riches marchands protestants, Jacques de Chapeaurouge, né à Genève en 1744, arrive à Hambourg en 1764, travaille d'abord dans la société Diodati, Poppe & Co, dont il devient un associé en 1768¹⁵. La société,

¹⁴ Le Tellier à Ring, 20 janvier 1781, Universitätsbibliothek de Freiburg, NL 10 IV B 324, fol. 113 (107).
¹⁵ (1744-1805). Il devint bourgeois de cette ville en 1769. La famille de Chapeaurouge, connue dès le xv^e siècle, était à l'origine strasbourgeoise mais s'établit à Genève où elle acquit le droit de bourgeoisie en 1468. Elle s'y est convertie à la Réforme. Elle appartenait à la classe dirigeante de la ville constituée de riches marchands, de banquiers et de militaires. Elle s'est alliée à des familles protestantes françaises, notamment lyonnaises et languedociennes, ou italiennes, principalement lucquoises, réfugiées à Genève au xvi^e siècle en raison des guerres et persécutions.

à la fois de négoce, de banque et d'armement naval, devient ensuite Poppe, de Chapeaurouge & Co, dénomination sous laquelle elle apparaît dans les correspondances de la Société littéraire typographique.

58



2. Jacques de Chapeaurouge

De l'autre côté, Beaumarchais, conseillé en cela surtout par Panckoucke et par Ruault, s'efforce d'enrôler quelques libraires comme correspondants. À Hambourg, ce sera Jean Guillaume Virchaux, une figure de libraire sur laquelle nous tenterons d'apporter un éclairage complémentaire¹⁶. Sa correspondance avec la Société littéraire typographique est la plus développée pour ce qui concerne l'Allemagne¹⁷. Les recherches sur ce libraire révèlent des éléments inattendus.

¹⁶ Jeffrey Freedman lui consacre un chapitre passionnant et très documenté dans son ouvrage *Books without Borders in Enlightenment Europe: French Cosmopolitanism and German Literary Markets*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2012, chap. 7.

¹⁷ Voir, à ce sujet également, Jeffrey Freedman, « La Société typographique de Neuchâtel et l'Allemagne », dans Robert Darnton et Michel Schlup (dir.), *Le Rayonnement d'une maison d'édition dans l'Europe des Lumières. La Société typographique de Neuchâtel 1769-1789*, Neuchâtel/Hauterive, Bibliothèque publique et universitaire/Éd. Gilles Attinger, 2005, p. 478-489.

Lui aussi est né en Suisse, en 1739, à Saint-Blaise, un village des environs de Neuchâtel. Comme de nombreux jeunes Suisses, il s'exile pour des raisons économiques. Dès 1765, il arrive à Kiel dans le Nord de l'Allemagne et s'installe à Hambourg en 1771, à l'âge de 32 ans. Il est d'abord répétiteur de français avant d'ouvrir sa librairie en 1777 et de se faire imprimeur. C'est l'un des plus gros correspondants de la Société typographique de Neuchâtel en Allemagne. Sa clientèle est prestigieuse, elle se compose de personnages de haut rang, éparpillés le long du littoral de la Baltique, à Königsberg, à Mitau (aujourd'hui Jelgava, en Lettonie), et jusqu'à Pétersbourg, Copenhague, Stockholm, Berlin, Varsovie, comme il s'en vante régulièrement dans ses lettres adressées à la Société typographique de Neuchâtel¹⁸. Il acquiert suffisamment de prestige pour voir sa demeure située sur la Grosse Beckerstrasse devenir le rendez-vous de tout ce que Hambourg compte de plus distingué. Fait amusant, il commercialise également du fromage suisse et d'autres produits du pays (des fruits secs), dont il passe commande aussi à la Société typographique de Neuchâtel. Mais sa principale activité est la librairie. On connaît son impressionnant catalogue, publié en 1782, qui présente environ quatre mille titres, parmi lesquels ceux qu'il imprime sur les deux ou trois presses de son atelier¹⁹. Il y pratique entre autres le piratage de *best sellers* français, des périodiques comme un *reprint* du *Mercur de France* daté de 1782-1783, les *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau, le *Tableau de Paris* de Louis-Sébastien Mercier, mais aussi des textes politiques tels que le *Compte rendu* de Necker, les *Observations sur le gouvernement des États-Unis* de Mably, *Des erreurs et de la vérité* de Saint-Martin.

Fin février, faisant le bilan de l'envoi des *Prospectus*, Beaumarchais rend compte des rapports conflictuels entre le banquier et le libraire de Hambourg. Il relève également des rumeurs contradictoires au sujet de Virchaux, et s'inquiète des menaces de censure :

M. Pope de Chapeaurouge a renvoyé le paquet aux S^{rs} Virchaux : il refuse ses petits services. Les S^{rs} Virchaux nous ont déjà fait passer les noms d'une 20^e de souscripteurs du plus haut rang, dans le nord ; mais le S^r Pétra de Berlin nous déprecient les S^{rs} Virchaux [...]. C'est une guerre à feu et à sang entre ces gens là qui vont tous se déchirant les uns les autres. Nous avons bien réfléchi à ce que vous nous avez mandé touchant la maison Bettemann : cette proposition de nous faire garantir par un étranger n'est pas une démarche très agréable à faire, p[ou]r recueillir peut être 30 ou 40 souscriptions de plus. [...] Nous avons

18 Pour un aperçu des types d'ouvrages les plus fréquemment commandés, voir le tableau donné par Jeffrey Freedman, *Books without Borders in Enlightenment Europe*, op. cit., p. 124, ainsi que les données complémentaires publiées sur le site de ce chercheur : www.yu.edu/freedman/supplement.

19 *Catalogue des livres de fonds et d'assortemens de J. G. Virchaux, libraire à Hambourg, 1782.*

CATALOGUE
DES
LIVRES

DE



FONDS

ET

D'ASSORTEMENTS

DE

J. G. VIRCHAUX,

LIBRAIRE A HAMBOURG.



9342

1.782.

Prix de ce Catalogue est 8 Schellings.

3. Catalogue des livres de fonds et d'assortemens de J. G. Virchaux, libraire à Hambourg

ecrit à nos correspondans comme on écrit à des banquiers, negociants, et autres qui font le commerce ou la commission – nous n'avons point voulu faire de lettres ostensibles ; nous evitons meme d'écrire en toutes lettres certains titres des ouvrages sur lesquels on nous fait par écrit des questions indiscretés. Si nous pouvions ne pas decliner le nom de l'auteur et de ses œuvres, nous le ferions. Nous sommes très éloignés de faire des lettres de parade, de cercle, et rien qui sente la raillerie ni la plaisanterie. Vous ne savez pas quels pieges on nous tend. Nous ne voulons envoyer aucune réponse qui puisse nous compromettre, si elle tombait entre les mains de certains gens²⁰.

Les relations de la Société littéraire typographique avec la maison Virchaux sont émaillées d'une série de rebondissements qui rendent compte de la rivalité des libraires entre eux, et des menaces de concurrence directe par la contrefaçon ou le piratage²¹. D'abord, le libraire, amateur de belles éditions qu'il fournit à ses clients de haut rang, émet des critiques au sujet du prospectus pourtant imprimé à Paris sur les presses de Philippe-Denis Pierres, imprimeur du roi :

Il nous est arrivé une lettre de Hambourg (Virchaux et C.^e Libraires) qui nous accuse la reception du prospectus que vous avez envoyé en cette ville : ils disent qu'il y a plus de 100 fautes dans celui qu'ils ont lu : ils nous donnent avis de prendre garde aux imprimeurs et de veiller sur le prot : nous n'avons pourtant pas remarqué 100 fautes dans celui que nous avons ; ou vous aurés fait deux editions différentes pour la correction. Nous leur écrirons et les détromperons, car ils croient qu'il a été fait dans notre imprimerie²².

Exigeant sur le plan typographique, Virchaux donne par ailleurs régulièrement des conseils à la Société typographique de Neuchâtel. Beaumarchais parvient à rassurer le libraire et, le 30 janvier, il peut annoncer à Le Tellier : « M. Virchaux nous a écrit directement et nous lui avons fait passer 100 Ex[emplaires] du prospectus par occasion. Il nous a déjà fait passer quelques souscript[ions]. On nous assure que c'est une bonne maison ; d'ailleurs nous n'ouvrons aucun credit aux étrangers que nous ne connaissons pas directement : ils nous rempliront avant l'envoy des quittances²³. » Ces éléments sont confirmés par une lettre

20 Beaumarchais à Le Tellier, 23 février 1781, BHVP, ms. 1312, fol. 254-255, CE, p. 645.

21 Je remercie Dominique Varry de m'avoir rappelé que plutôt que de contrefaçons, il convient ici de parler d'éditions pirates. Le mot *contrefaçon* est utilisé à tort et à travers, jadis comme aujourd'hui. Juridiquement parlant, il ne s'applique qu'à des impressions reproduisant sans autorisation des impressions protégées par une permission de l'autorité (permissions du sceau comme les privilèges). Les œuvres de Voltaire ne bénéficiant pas de cette protection ne sont, juridiquement parlant, pas contrefaites, mais piratées.

22 Beaumarchais à Le Tellier, 13 janvier 1781, *ibid.*, fol. 248-249.

23 Beaumarchais à Le Tellier, 30 janvier 1781, *ibid.*, fol. 251-252.

que Virchaux adresse à la Société typographique de Neuchâtel : « Nous avons déjà plus de quarante souscriptions pour les *Cœuvres de Voltaire in-octavo* et pas une seule pour l'*in-quarto*. Il y a, cependant, plus de dix princes parmi les souscripteurs ». Parmi ces clients prestigieux, plusieurs à Saint-Pétersbourg, dont Catherine II qui, selon ses dires, figure parmi ses clients, pour la souscription à l'édition Kehl de Voltaire²⁴. Amateur d'éditions prestigieuses, Virchaux constate l'évolution de la demande pour des livres de format plus accessible, tendance générale constatée sur l'ensemble du marché européen qui pousse Beaumarchais à renoncer finalement à son projet d'édition *in-quarto* (à l'exception de deux volumes de prestige, *La Henriade*, et *La Pucelle*). La sensibilité esthétique de Virchaux lui fait préférer la qualité et le luxe typographique. À l'occasion d'un projet d'édition de la Société typographique de Neuchâtel, qui souhaite entreprendre une édition des *Cœuvres complètes* de Marmontel, Virchaux recommande un « superbe papier, comme celui de la nouvelle édition de Voltaire *in-octavo*²⁵ ». Il fait bien sûr référence à l'édition de Kehl dont il vient de recevoir les prospectus. Selon lui, la question du prix n'est pas un problème : « Dans ces pays, les clients ne recherchent pas les prix bon marché ; ils veulent de la magnificence dans leurs éditions », précise-t-il à l'intention de ses compatriotes²⁶.

Outre l'aspect matériel, il a réfléchi à la question de l'édition des œuvres complètes des grands écrivains, qui ne doit avoir lieu, selon lui, qu'après leur mort. En 1781, toujours au sujet de ce projet de publication des *Cœuvres complètes* de Marmontel, Virchaux répond à la Société typographique de Neuchâtel : « Cet auteur est encore vivant et publiera certainement encore de nombreux écrits. On dira ce qu'on disait de Voltaire il y a quelques années : "encore un peu de patience, nous allons peut-être lui survivre et alors nous aurons une édition complète et magnifique de ses œuvres"²⁷. »

LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DU NORD

La trajectoire professionnelle de Virchaux connaît une évolution paradoxale. Ses pratiques hambourgeoises, qui croisent ses relations commerciales avec la Société littéraire typographique de Kehl, ne le sont pas moins. Il est coutumier des fausses annonces dans la presse pour sonder le marché et évaluer la demande

²⁴ Virchaux à la Société typographique de Neuchâtel, 31 mars 1780 et 27 janvier 1781, Bibliothèque de Neuchâtel, ms. 1228.

²⁵ Virchaux à la Société typographique de Neuchâtel, 29 décembre 1781, 9 octobre 1779, 31 mars 1780 et 21 mars 1781, *ibid.*

²⁶ Virchaux à la Société typographique de Neuchâtel, 20 avril et 28 août 1782, *ibid.*

²⁷ Virchaux à la Société typographique de Neuchâtel, 28 février 1781, *ibid.*

avant d'entreprendre une édition. Toutes les éditions qu'il a annoncées dans le *Hamburgischer Correspondent* n'ont pas nécessairement été imprimées.



4. Manchette du *Hamburgischen Correspondent*

Dès 1783, il rencontre ses premières difficultés financières dues au développement de la concurrence. Dans sa correspondance avec la Société littéraire typographique, on a pu lire les jugements contradictoires portés sur ce libraire. On en verra de nouveaux exemples. Deux autres libraires ouvrent boutique à Hambourg en 1783 et 1784, contribuant encore à brouiller les cartes : 1783 voit l'installation d'Ambroise Daclin qui se lance dans une campagne de dénigrement de son concurrent, dénonçant dans le *Hamburgischer Correspondent* les fausses annonces et la mauvaise qualité de ses éditions. Il accompagne ces attaques de lettres adressées à ses créiteurs, à la Société typographique de Neuchâtel par exemple, soulignant « l'état précaire des affaires du Sieur Virchaux », offrant de le remplacer « dans le cas d'une banqueroute, dont les rumeurs annoncent qu'elle est imminente », comme l'écrit sournoisement Daclin à la Société typographique de Neuchâtel le 12 mai 1783. En 1784, l'installation de Pierre-François Fauche, natif de Neuchâtel, l'un des deux fils de Samuel Fauche, ancien associé de la Société typographique de Neuchâtel et frère cadet d'un apprenti de Virchaux, vient encore compliquer le jeu²⁸.

28 Pierre-François reprend le commerce de librairie que son père, Samuel Fauche, possédait à Hambourg. Sur Samuel Fauche, voir Michel Schlup, « La maison Fauche », dans *Trésors de l'édition neuchâteloise*, Hauterive, Éd. Gilles Attinger, p. 57-66, ainsi que Vladimir Somov, « Pierre François Fauche, l'imprimeur-libraire européen et ses catalogues », dans *Le Livre entre le commerce et l'histoire des idées*, op. cit., p. 59-87, l'article de Michel Schlup, « Fauche, famille », dans Pascal Fouché et alii (dir.), *Dictionnaire encyclopédique du livre*, Paris, Éditions du Cercle de la librairie, t. II, 2005, p. 185-186 et Jean-Daniel Candaux, « Louis Fauche-Borel, imprimeur de la Contre-Révolution (1791-1798) », dans *Aspects du livre neuchâtelois. Études réunies à l'occasion du 450^e anniversaire de l'imprimerie neuchâteloise*, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, 1986, p. 336-432.

Outre la concurrence, le libraire est confronté à la difficulté d'encaisser les paiements de ses débiteurs, pourtant de haut rang. Ses clients lui doivent trente mille livres qu'il ne parvient pas à recouvrer. Fin 1783, Virchaux se lance dans plusieurs ventes publiques pour alléger son fonds et obtenir des liquidités. Il pratique des braderies, vendant des lots de livres au rabais à 80 %, méthodes qu'il réprouvait dans les années précédentes lorsqu'elles étaient le fait de ses concurrents. On observe une surenchère dans la recherche de solutions : fin 1783, il annonce à la Société typographique de Neuchâtel l'acquisition de deux nouvelles presses pour son atelier de Hambourg, ainsi que le recrutement de deux nouveaux contremaîtres et de trois « compositeurs talentueux ». Au même moment, il ouvre une nouvelle boutique à Copenhague.

En 1784, alors que ses créiteurs le harcèlent, peu avant de faire faillite²⁹, Virchaux projette lui-même une édition des œuvres de Voltaire, *via* une Société typographique littéraire du Nord fondée avec un associé, un certain Chaidron. L'annonce paraît le 3 septembre 1784 dans le *Hamburgischer Correspondent*:

64

Je publierai en même tems le Prospectus des Œuvres de Voltaire en 200 volumes in-18 avec de superbes figures, conformes à celles de M. Moreau le jeune, si elles ne sont mieux exécutées, papier d'Annonay ou d'Angoulême & caractères de Fleischmann, bien supérieurs à ceux de Baskerville, ainsi que nous sommes déjà à même de le prouver aux connaisseurs qui le désireront et qui se donneront la peine de passer au Comptoir. Nous indiquerons en même tems les banquiers chez qui on pourra souscrire.

Cette Collection sera suivie des œuvres complètes de M. de Mably, & de celles de M. Linguet, même format & mêmes caractères.

Acculé à la faillite, Virchaux se lance pourtant dans un projet ambitieux, une nouvelle édition miniature en deux cents volumes *in-18* des *Œuvres complètes* de Voltaire, accompagnée de gravures. Il s'est associé pour cela avec Gottlob Hoffmann, natif de Silésie, dès le mois de décembre 1779, devenant *J. G. Virchaux et comp.* Son associé lui aussi l'a calomnié en diffusant l'annonce de ses difficultés financières.

En janvier 1785, Virchaux s'adresse à la Société littéraire typographique pour demander livraison de la nouvelle édition, afin d'honorer les souscripteurs. Beaumarchais, toujours méfiant, en informe La Hogue, son nouveau directeur à Kehl : « Le S. Virechaux a écrit p[ou]r avoir 50 exemplaires des 30 vol[umes] 8° p[ou]r lesquels il a souscrit. Nous luy avons répondu qu'aussitôt la valeur recue de luy en bonnes traites sur Paris, vous serez prié de les luy faire adresser

²⁹ La faillite définitive a lieu à l'automne 1785. Une dernière annonce est publiée par Virchaux dans la presse hambourgeoise le 18 février 1785.

et qu'en attendant il pouvait vous écrire à vous même p[ou]r vous donner la route que devaient tenir les ballots p[ou]r Hambourg et l'adresse de son commissionnaire³⁰. »

De nouveaux rebondissements ont lieu au cours de l'année 1785, dont on peut lire les traces dans les archives de la Société littéraire typographique qui s'est laissée prendre au piège des manœuvres factices du libraire hambourgeois, de plus en plus retors. Le 20 janvier donc, on vient de le lire, le libraire réclame livraison des exemplaires souscrits. Le 7 février, il écrit à la Société littéraire typographique pour annoncer qu'il a cédé son fonds à un certain sieur Chaidron qui se chargera d'acquitter le solde du montant de la commande. Ce dernier confirme les faits en écrivant à son tour à la Société littéraire typographique le 25 février. Ruault, assistant de Beaumarchais, lui répond et lui donne avis de l'expédition de la première livraison de cinquante-six exemplaires le 5 mai 1785 :

M. de B[eaumarchais] m'ayant chargé p[ou]r la Société littéraire Typographique de la distribution des œuvres de Volt[aire] aux souscripteurs, j'ai l'honneur de répondre à la lettre que vous lui avez écrite le 25 fév.^{er} d[erni]er co[m]missionnaire de la librairie et de la Correspond[an]ce de M. Virechaux. Les ordres sont donnés de ce jour à Khel de faire partir à l'adresse, et par la voye que vous avez indiquée, les 56 exempl[aires] des 30 vol[umes] gr[and] 8° 1.^{er} livraison du Volt[air]e. M. Caspar Voght [un lettré marchand ancien client de Virchaux] est prié, par ce même courier, de recevoir, puisque cet arrangement vous convient mieux, de recevoir [*sic*] ces 56 exempl[aires] et de vous les délivrer à mesure que vous en aurez besoin p[ou]r satisfaire les souscripteurs dont vous avez les noms et les demeures. On a fait recommander à Kehl l'emballage des balles de ce nombre de volumes brochés, et de les expédier par le Rhin, à M. Panchaud Houlez et Schow banquiers à Amster[dam] qui les feront passer à M. Gaspard Voght et C.^{ie} à Hambourg. Vous avez de l'autre part facture de cette expédition et des montans de laquelle M. Voght sera débité puisqu'il veut bien se charger de la remise des fonds en papier sur Paris or[dr]e de M. de Beaum[archais]. On préfère ce d[erni]er parti plutôt que de tirer sur Hambourg, et du papier à 2 usances conviendra mieux ; on le recevrait pareillement, et de préférence sur Strasbourg. Si vous voulez me f[ai]re savoir desquelles des éditions secondaires ou communes vous prévoyez de faire quelque débit dans vos contrées, et le nombre d'exempl[aires] que vous desirez, on donnera semblablem[en]t les ordres de les envoyer de Kehl aux mêmes adresses et au même compte cy dessus. Je joins à cette lettre la circul[air]e envoyée l'an passé aux meilleures maisons de la Librairie de France et Etrangere, relativement à ces éditions, et dans laquelle vous trouverez les termes

30 Beaumarchais à La Hogue, 20 janvier 1785, BHVP, ms. 1312, fol. 300-303.

et bénéfiques accordés par la société Littéraire aux Libr[aires] qui prennent p[ou]r leur compte un certain nombre de ces œuvres de Volt[aire] 12° et 8°. Vous me direz si c'est toujours brochés qu'il vous les faut, ou seulem[en]t en feuilles. Quant à l'in 4° ce format n'ayant jusqu'à ce moment qu'un très petit nombre de souscripteurs, et la dépense à f[ai]re surpassant de beaucoup la recette future, la société Littéraire ne s'est pas hâtée de le f[ai]re exécuter. Incessamment elle prendra sur cet objet un d[erni]er parti et j'aurai l'honneur de vous en f[ai]re part. M. Virchaux écrit dans sa lettre du 7 fév.^{er} que vous êtes chargé d'aquiter p[ou]r lui ce qu'il devait sur le payem[en]t des souscriptions. Je vous rappelle p[ou]r lui que c'est 324 livres p[ou]r solde de cet ancien et 1^{er} article. Vous êtes prié d'en f[ai]re la remise séparément en un mandat sur Paris ou Strasbourg, or[dr]e de M. de Beaum[archais]³¹.

66 La cargaison doit transiter par un commissionnaire, banquier à Hambourg, à qui Ruault écrit le même jour pour l'informer de l'expédition :

Nous acceptons très volontiers, M.^{rs}, la proposition que vous nous faites dans votre lettre du 28 fév.^{er} de recevoir p[ou]r M. Chaidron les exempl[aires] de la nouvelle édition des œuv[res] de Voltaire pour les souscriptions faites par M. Virchaux ; nous allons en conséquence donner nos ordres à Kehl de les faire expédier au nombre de 56 par le Rhin à M.^{rs} Panchaud, Houlez et Schow banquiers à Amsterdam avec recommandation de vous faire passer les caisses à Hambourg. Cette voye nous a été indiquée par M. Chaidron lui même qui retirera de chez vous au comptant les exemplaires dont il aura besoin pour satisfaire les souscripteurs. Le prix de cette 1^{ère} livraison est *en feuilles*, de 144[#] sur quoi il faut déduire le 10^e de bénéfice accordé aux libraires ce qui fait 129[#]12 que M. Chaidron vous comptera chaque fois que vous lui ferez livrer 1 ex[emplaire]. Le prix de la brochure est de 6[#] à raison de 4 s[ols] par volume, et se rembourse par le souscripteur ainsi que le port et les frais d'emballage &c^c. Nous faisons passer par le même courrier à M. Chaidron la facture de cet envoi ; il sera prié de vous la communiquer afin que vous puissiez connaître la somme totale à laquelle il montera ; et pour la remise de ces fonds entre nos mains nous vous serons obligés de nous la faire en papier à 1 ou 2 us[ances] sur Paris ou sur Strasbourg. Nous sommes très flattés, M.^{rs}, de traiter sous vos auspices avec M. Chaidron, et vous pouvez l'assurer que nous lui donnerons pour l'écoulement et la vente des éditions secondaires des œuv[res] de Volt[aire] toutes les facilités que notre société accorde aux meilleures maisons de la librairie nationale et étrangère³².

31 Ruault pour la Société littéraire typographique à M. Chaid[r]on, 5 mai 1785, *ibid.*, fol. 324.

32 Ruault pour la Société littéraire typographique à M. Caspar Voght, 5 mai 1785, *ibid.*, fol. 324.

Ruault en informe également La Hogue :

Le S^r Virechaux d'Hambourg ayant quitté la librairie a cédé son fond sa correspond[an]ce à M. Chaidron pour lequel M.^{rs} Gaspard Voght [et] C.^{ie} Banquiers de cette ville s'intéressent et veulent bien recevoir les exempl[aires] de souscription du Volt[aire]. Vous êtes prié, M[onsieur], de vouloir bien recevoir f[ai]re l'expédition de 56 exempl[aires] de 30 vol[umes] gr[and] 8^o 1^{re} livraison brochés, p[ou]r autant de souscriptions qu'avait recueillies le S^r Virechaux. On les demande encaissés par 10 ou 12 exempl[aires] bien emballés avec toile pressée, paille, serpilleries et cordes. L'envoy par le Rhin à M.^{rs} Panchaud Houlez et Schow, banquiers à Amsterdam avec lettre d'avis et recommandation de les f[ai]re passer toutes à M.^{rs} Gaspard Voght C.^{ie} à Hambourg. Ces MM. se sont chargés de recevoir les volumes, de les livrer au S^r Chaidron à mesure qu'il en aura besoin p[ou]r satisfaire les souscripteurs, et d'envoyer les fonds à Paris. La brochure a été payée 6[#] par 30 vol[ume], à raison de 4 s[ols] chaque. Recommandez qu'elle soit bien faite, et les tomes bien assemblés. [...] Lorsque vous aurez fait partir cet envoy des 56 exempl[aires] brochés, je vous serai obligé de m'en donner avis pour en débiter M.^{rs} Voght qui s'attendent de les recevoir dans le courant de juin au plus tard. On leur a promis de f[ai]re la plus grande diligence³³.

Ruault prévient cependant La Hogue des précautions à prendre :

Je vais vous renvoyer [...] les lettres de M^{rs} de Voght avec leurs réponses. J'écrirais à ces Mess.^{rs} environ dans le tems que vous leur écriviez vous même, mais comme vous êtes plus voisin et plus avancé que moi à leur égard, je vous laisserai continuer et terminer cette opération. Il convient seulement de vous faire remarquer que M. Virchaux a fait 56 souscriptions p[ou]r 53 payables, à cause des n^{os} 1754, 1774, 1784, qui ont gagné l'exemplaire à la loterie de l'édition du g[ran]d 8^o. Pour vous mettre plus au cour[an]t de cette fourniture à faire à M. Voght ou au S^r Chaidron successeur du S.^r Virchaux, je vous fais passer incluses les copies des lettres qui leur ont été écrites de Paris. Vous jugerez alors ce que vous devez leur mander. C'est à tort que ces Mess.^{rs} réclament le prix de leurs souscriptions de 72[#], montant à 3600. L'ouvrage complet est de 15 louis, on en a payé 3 en souscrivant, reste 12 en recevant l'exempla[ire]. Mais comme on ne livre aujourd'hui que 30 vol[umes] moitié de l'exemplaire, on ne leur demande que 6 louis moitié de 12. Ce qui est juste et sans réplique. [...] S'il n'envoie pas de bon papier pour la totalité de sa demande, il est très prudent de ne lui rien expédier. Tous ces lib[ai]res du nord sont très sujets

33 Société littéraire typographique à La Hogue, 9 mai 1785, *ibid.*, fol. 325.

à caution. Je les connais depuis longtemps, et j'ai toujours été dupe avec eux. Allongez le terme de crédit, donnez leur toutes les facilités possibles, car ils ont de grands frais à supporter, mais qu'ils vous donnent du papier autre que le leur et bien accepté³⁴.

68

Comme nous-mêmes à la lecture de ces missives commerciales, les éditeurs de Kehl se sont laissés prendre au piège de l'annonce du rachat de la librairie Virchaux. En réalité, tout cela est une manœuvre destinée à tenter de contrer l'imminence de la faillite. Virchaux, acculé par ses créanciers et déstabilisé par les rumeurs qui annoncent sa chute, tente de relancer son commerce sous une façade commerciale factice, par une association avec un libraire nommé Chaidron, un prête-nom utilisé notamment pour publier de nouvelles annonces dans le *Hamburgischer Correspondent*. Virchaux utilise la nouvelle compagnie, la Société typographique littéraire du Nord, avec le nom de Chaidron jusqu'en décembre 1785, jusqu'à ce que celui-ci proclame officiellement son indépendance sous le nom *Chaidron & Comp*³⁵. Malgré leur méfiance, les éditeurs de Kehl se sont laissés prendre au piège des mensonges du libraire et de ses complices.

On a là affaire, paradoxalement, au libraire qui a assuré le plus grand débit à l'édition, puisqu'il en a commercialisé cinquante-six exemplaires, qui ont bien été expédiés à Hambourg et livrés, on le suppose, aux souscripteurs qu'il resterait à identifier. Ce libraire est non seulement un commerçant mais il apparaît comme un mondain et un lettré, amateur de belles éditions, sensible à la qualité de la typographie mais aussi conscient des enjeux de la lecture intégrale et de la transmission de l'œuvre des grands écrivains de son temps. Il est ainsi un relais de la diffusion des Lumières dans le Nord de l'Europe, touchant un public de lecteurs hambourgeois, mais aussi plus largement, des rives de la Baltique, dans un périmètre allant de la Pologne à Saint-Petersbourg et jusqu'au Danemark. Bon connaisseur des goûts de ses clients, constatant le succès de la souscription pour l'édition des *Œuvres complètes* de Voltaire, il envisage un nouveau projet d'édition, qui s'inscrit dans le sillage de l'édition de Kehl. Finalement, par un retournement de l'Histoire, c'est Pierre-François Fauche (1763-1814), l'un de ses rivaux, qui publiera à Hambourg, Leipzig et Brunswick en 1791-1792, une édition pirate de l'édition de Kehl, réimprimant l'édition pirate des *Œuvres complètes* de Voltaire, réalisée dans

34 Ruault à La Hogue, 25 mai 1785, *ibid.*, fol. 325-326.

35 « Chaidron et Compagnie, libraires-imprimeurs au Neubourg ». Pour plus de détail, voir J. Freedman, *Books without Borders in Enlightenment Europe*, *op. cit.*, p. 346-347, n. 104.

plusieurs villes européennes : Lyon, Deux-Ponts, Bâle et Hambourg³⁶, à l'époque, celle de la Révolution française, où Hambourg, surnommée « le Petit Paris », est devenue l'un des centres importants de l'émigration et de la librairie françaises³⁷.

-
- 36 Il s'agit, d'après la classification de Ferney-Voltaire, de C84BG *Œuvres complètes de Voltaire*. Basle, Tourneisen, ou Gotha, Ettinger, 1784-1790. 71 tomes. 8^o. Bengesco, t. IV, p. 146-147 ; BnC 194-196, première édition pirate de l'édition de Kehl, avec des additions à la correspondance, prolongée par C91DP *Œuvres complètes de M. de Voltaire*, Deux-Ponts, Sanson, ou Lyon, La Mollière, ou Basle, Tourneisen, ou Gotha, Ettinger, ou Hambourg (?), 1791-1792. 100 tomes. 12^o. Bengesco, t. IV, p. 147 ; BnC 197-198. Édition pirate de l'édition de Kehl, avec des additions à la correspondance.
- 37 Sur l'histoire de Hambourg et de ses immigrants, voir Nele Maya Fahrenbrück et Johanna Meyer-Lenz (dir.), *Fluchtpunkt Hamburg, Zur Geschichte von Flucht und Migration in Hamburg von der Frühen Neuzeit bis zur Gegenwart*, Bielefeld, Transcript Verlag, 2018, et en particulier pour la période de la Révolution française, la contribution de Friedemann Pestel.

